

Chapitre 10

La chanson des Abruzzes

La chanson populaire des Abruzzes (on devrait dire l'Abruzzes, maintenant que le Molise est devenu une région séparée) est souvent proche de celle des Marches, elle a été parfois citée et utilisée par un poète de la région comme **Gabriele D'Annunzio** (*Tutte le fontanelle* citée dans *Il trionfo della morte*, 1894). Les Abruzzes sont l'une des régions les mieux étudiées par l'ethnomusicologie avec la Sardaigne, le Frioul et le Latium, déjà



Tosti en 1914 entre Pasquale Amato (à gauche) et Enrico Caruso.

à la fin du XIXe siècle, avec des chercheurs de référence comme **Gennaro Finamore** (1836-1923), **Antonio De Nino** (1833-1907) ou **Giovanni Pansa** (1865-1929). En 1882, le grand musicien né dans les Abruzzes à Ortona, **Francesco Paolo Tosti** (1846-1916) publie chez *Ricordi* ses *Canti popolari abruzzesi trascritti da F.P. Tosti. Versione ritmica di R. Pietrosemolo*. Plus récemment, le grand ethnomusicologue **Diego Carpitella** (1924-1990) travailla à Chieti de 1968 à 1970, et il y reconnut la permanence d'éléments archaïques dans la culture des Abruzzes **1**.



Écoute 1 : Stornelli (Cerqueto di Fano Adriano, Teramo, Italia vol. 3, Il canto lirico e satirico, la polivocalità, antologia a cura di Roberto Leydi, Albatros, 1971)

Les textes se trouvent dans **Roberto Leydi**, *I canti popolari italiani*, Mondadori, 1973, p. 166.

Le livre de **Domenico Di Virgilio** contient 2 CD d'enregistrements. Et **Sergio Manciani** note même à propos des fêtes dans les Abruzzes : « *Je suis convaincu que le folklore peut constituer un puissant antidote à la globalisation dominante et à la standardisation des genres et des produits qui caractérisent l'époque que nous avons à vivre et je ne crois pas qu'en encourageant la consommation doive nécessairement s'identifier à une déformation* » **2**.

C'est également à Chieti et en 2002 qu'apparaît le groupe **Draugr** ; le groupe se réfère souvent à des légendes des Abruzzes, qu'il chante en anglais, en italien, en latin ou en osque ancien ; si vous lisez bien l'anglais, vous pouvez consulter leur site et écouter leur musique « *black metal* » qu'ils tentent de fondre avec de la musique traditionnelle des Abruzzes. On peut écouter leur disque *De Ferro italico*, autoproduit après *Nocturnal Pagan Supremacy*. Le disque évoque la persécution des cultes païens par l'empereur **Théodose** à partir de novembre 392 jusqu'à la défaite des païens en 394, occasion de décrire ces anciens cultes des peuples des Abruzzes avant les Romains. Le groupe annonce sa dissolution en 2013 sur Facebook. Le dernier de leurs trois disques était *De Ferro Italico*, de 2011.



Nous avons enregistré des troupes de musique traditionnelle de qualité comme **Mantice** fondé en 1989 par des membres du **Folk Club Latina** ; c'est un groupe qui fait des spectacles de musique populaire des Monts Lepini, dans le Latium, à la frontière des Abruzzes ; ils ont enregistré et autoproduit le CD *Incontri e racconti*, récits du monde populaire des Abruzzes (Cf photo ci-contre).

Citons encore l'**Arciconfraternità del Sacro Monte dei Morti**, qui publie un Cd *Il Miserere del Venerdì Santo di Chieti* ; ou **Li**

Sandandonijre de Penna S. Andrea qui se constitue en 1994 et reprend les chants rituels de la fête de **saint Antoine Abbé** de Penna S. Andrea (leur disque est *Agli uomini, alle bestie e ai santi*, de 2007). La collection de disques *Ethnica* publie plusieurs disques de musique populaire des Abruzzes, par exemple *Ethnica 25, Balli popolari in Abruzzo*, 2005, et *Ethnica 26, Chilla stilluccia mia*, Chants traditionnels dans les Abruzzes, 2007. **Paolo Mantini** réélabore aussi pour chœur des chants traditionnels de L'Aquila : *L'Abbruzzu*, par l'Association Chorale **Gran Sasso** de l'Aquila.

Écoute 2 : 2.1 - *Alzati bella* (tradizionale, Mantice)
2.2 - *Ninna nanna* (tradizionale, Mantice)

Les Abruzzes, cantautori et groupes

Le plus important est sans doute **Ivan Graziani** (1945-1997), né à Teramo ; il doit son prénom à la légende selon laquelle il serait né sur un *traghetto* (« navi » = anagramme de « Ivan ») entre Olbia et Civitavecchia. Il s'intéresse très jeune à la guitare et au dessin, et fait des études à l'Institut d'Art d'Ascoli Piceno puis à l'Institut d'Art Graphique d'Urbino ; il est guitariste dans plusieurs groupes locaux, dont celui qu'il forme avec deux amis, les **Anonima Sound**, avec lesquels il grave trois 45T. Il abandonne le groupe pour aller faire son service militaire en 1970, et en 1972 entreprend la carrière de soliste, en même temps qu'il dessine des BD. Il publie son premier album en 1973, *La città che io vorrei*, dont la couverture représente son mariage avec **Anna Bischì** qui sera la compagne de toute sa vie. Il collabore avec quelques grands *cantautori* pour plusieurs disques.



Son premier album personnel est de 1976, *Ballata per quattro stagioni*, suivi en 1977 de *I lupi*, qui obtient un beau succès de critique et de public. *Pigro* sort en 1978, puis *Agnese dolce Agnese* en 1979 et *Viaggi e intemperie* en 1980, qui ont beaucoup de succès et donnent lieu à de nombreux concerts. En 1981, Graziani publie *Seni e coseni*, suivi en 1982 d'un live, *Parla tu*, et de *Ivan Graziani* en 1983 et *Nove* en 1984.



En 1985, il participe sans succès au *Festival de Sanremo* avec *Franca ti amo*. Il publie *Piknic* en 1986, change de maison d'édition, puis sort avec la Carosello *Ivangarage* en 1989, suivi d'un recueil d'anciennes chansons, *Sogni d'amore*, la même année, et de *Cicli e tricicli* en 1991. Il retourne au *Festival de Sanremo* en 1994 avec *Maledette malelingue*, qui arrive à la 7e place et qui est reprise dans un CD homonyme, histoire d'une jeune fille de 15 ans qui va faire l'amour avec un homme mûr et marié, et que les mauvaises langues détruiront. Il publie *Fragili fiori ... Livan* en 1996 à la *Fonipoli*. Un recueil est publié en 1999 après sa mort, avec des interventions vocales de **Renato Zero**, **Antonello Venditti**, **Biaggio Antonacci** et **Umberto Tozzi**, *Per sempre Ivan*.

Ivan Graziani a été malheureusement négligé par la critique, car il n'était ni « politique » ni très attentif aux problèmes sociaux de l'Italie. Il a été pourtant un des meilleurs guitaristes italiens, et ses chansons sont toujours des scènes de vie quotidienne provinciale, peut-être souvent autobiographiques, des récits d'histoires d'amour à contre-courant de la morale dominante. Il écrit souvent des ballades, mais n'en est pas moins un véritable rocker. Graziani aimait chanter dans son dialecte de Teramo, et il évoque dans une chanson un personnage homonyme de **Gabriele D'Annunzio**, le poète des Abruzzes.

Écoute 3 : 3.1 - *Lugano addio* (I Lupi, 1977, Ivan Graziani)
3.2 - *Signorina* (Seni e coseni, Ivan Graziani, 1981)

La première chanson est une ballade lente, racontant l'histoire d'amour entre la fille d'un anarchiste antifasciste et le fils d'un pêcheur, avec en arrière-fond les notes de la chanson anarchiste *Addio Lugano*. C'est une des plus belles chansons d'un rocker comme **Graziani**. Une autre racontera l'histoire d'une jeune professeure qui est mutée en Calabre parce qu'elle est tombée amoureuse d'un élève redoublant de 18 ans, poète qui s'installe toujours au fond de la classe, elle l'embrasse, et c'est un mauvais exemple ; est-ce un souvenir autobiographique de **Graziani**, alors élève de 16 ans qui joue de la guitare dans sa cave avec des amis et qui ne supporte pas que sa jeune professeure croise les jambes devant lui et qu'elle l'interroge ? Quant à la seconde chanson, c'est l'histoire d'une rencontre amoureuse troublée par un ivrogne, dans un style rock caractéristique de **Graziani**. Cette alternance entre musiques douces et rythmes rock se retrouvera dans beaucoup d'œuvres de **Graziani**. Il laisse aussi des dessins et de BD.

Un autre « grand » des Abruzzes est **Mimmo (Domenico) Locasciulli**, qui naît en 1949 près de Pescara. Il commence par faire des études de médecine et devient médecin, ce sera avec **Enzo Jannacci** un des *cantautori* médecins ; c'est lui qui soigne **Piero Ciampi** jusqu'à sa mort. Parallèlement c'est un passionné de musique, il étudie le piano, et joue dans des groupes de *beat* et de rock avec des musiciens européens et américains de folk-rock rencontrés à l'Université de Perugia, mais il passe son diplôme de médecin à la Sapienza de Rome. À Rome, il est un habitué du *Folkstudio*, où il rencontre **Ernesto Bassignano**, **Francesco De Gregori**, **Antonello Venditti**. C'est le *Folkstudio* qui publie son premier album en 1975, *Non rimanere là*. Il sera le premier d'une série de 15 LP chantés de sa voix rendue un peu rauque par l'excès de cigarettes jusqu'à ce qu'il en finisse avec les *blondes*. De 1981 à 1983, il participe aux grandes tournées de **Francesco De Gregori**, comme pianiste. Il est consacré en 1982 par l'album *Intorno a trent'anni*, et son ami **De Gregori** lui produit en 1983 son album *Sognadoro* à la RCA. En 1985, il participe au *Festival de Sanremo* avec *Buona fortuna*, qui est classée à la 19e place ; il publie la même année *Mimmo Locasciulli*, puis en 1986 *Pusi in un playback*, avec **Enrico Ruggeri**, suivi en 1987 de *Clandestina*, et en 1989 de *Adesso glielo dico*. En 1987, il participe au Prix Tenco pour ouvrir le concert de **Tom Waits**, dont il est grand admirateur et dont il emploie aussi le contrebassiste, **Greg Cohen**, qui produit avec lui *Adesso glielo dico*, *Tango dietro l'angolo* (1991), *Delitti perfetti* (1991) et *Uomini* (1995) où il retrouve son style folk-rock de la première époque. Il écrit des musiques pour le théâtre et pour le cinéma et crée en 1994 sa propre étiquette, *Hobe*, dans laquelle il publie entre autres **Alessandro Haber**, **Claudio Lolli**, **Goran Kuzminac**. En 1998 sort *Futuro*, dédié aux plus grands compositeurs rock, **Bob Dylan**, **Léonard Cohen**, **Randy Newman**, **Elvis Costello**, et où il chante un duo avec **De Gregori** camouflé sous un surnom. En 2002 est publié un recueil de ses meilleures chansons réinterprétées, *Aria di famiglia*, son 14e album, où sont présents d'autres amis musiciens. **Locasciulli** sort son 15e album en 2004, *Piano piano*, avec **Greg Cohen**, suivi du 16e en 2006, *Sglobal*. En 2007, **Locasciulli** participe à une initiative de la Foire du Livre de Turin en composant des musiques sur des poésies de **Léonard Cohen** qu'il a traduites, et son concert est repris à la Foire Internationale du Livre du Caire, où l'Italie est invitée d'honneur.

En 2008, il participe à l'île de Lampedusa à un concert donné par **Lucio Dalla** et **Luca Carboni** dans une cérémonie consacrée aux peuples migrants. C'est ce qui donnera naissance à un autre album, *Idra*, sorti en 2009, du nom d'une île grecque où se réfugièrent autrefois de grands artistes comme **Léonard Cohen** et **Henry Miller** ; mais *Idra* (l'hydre) est aussi le nom du monstre, symbole de tous les vices capitaux de l'homme, tué par Hercule, symbole de l'amour qui porte l'homme à son salut. L'album est enregistré avec de grands instrumentistes, dont le fils de **Locasciulli**, **Matteo**, et deux grands musiciens de jazz, **Stefano Di Battista** et **Gabriele Mirabassi**. Il célèbre en 2016 sa quarantaine d'activité par un double CD, *Piccoli cambiamenti*, recueil de ses meilleures chansons (Voir son site : www.mimmolocasciulli.com).



Écoute 4 : Pixi, Dixie, Fixi (Sognadoro, 1983, Mimmo Locasciulli)



Momo, Simona Cipollone, est née à l'Aquila en 1972. Elle se transfère à Rome en 1996 pour étudier la Psychologie, et commence à écrire des chansons, dont *Che bella gente*, réécrite avec **Simone Cristicchi**, qui obtient la 2e place au *Festival de Sanremo* en 2006 dans la section *Jeunes*. Après un premier album de 2007, *Il giocoliere*, elle publie en 2009 un second album, *Stelle ai piedi*, diffusé avec un livre autobiographique publié par Bompiani. En 2016, apparaîtrait un EP, *Santa*.

Simona Molinari est née à Naples en 1983, mais elle fait ses études de chant au Conservatoire de L'Aquila, où elle réside. Elle commence par chanter dans les bars de la ville, fait du théâtre, et finalement participe en compagnie d'**Ornella Vanoni** au *Festival de Sanremo* en 2009, avec *Egocentrica*, qui paraît ensuite dans l'album homonyme, contamination de jazz et de pop. Elle contribue au succès de deux concerts pour aider les Abruzzes après le tremblement de terre. Son second album, *Croce e delizia*, est de 2010, toujours en collaboration avec **Ornella Vanoni**. Elle reçoit plusieurs prix pour ses chansons et leur qualité littéraire et musicale, et sort son troisième disque, *Tua* (titre d'une célèbre chanson présentée par **Jula De Palma**, qui fit scandale à Sanremo en 1959), en 2011, suivi en 2013 d'un quatrième, *Dr.Jekyll Mr.Hyde*, et retourne au *Festival de Sanremo* en 2013, où elle est célébrée comme « la surprise sexy du Festival », mais faut-il montrer la beauté de ses cuisses et de ses seins autant que la beauté de sa voix pour réussir à Sanremo ? Elle a réalisé plusieurs tours en Europe, au Canada et en Asie ; en 2011, elle chante à l'île d'Elbe un hommage à **Édith Piaf**, « *Non je ne regrette rien* ». Elle retourne à Sanremo en 2014 comme accompagnatrice de **Renzo Rubino**, exécutant *Non arrossire* de **Giorgio Gaber**. Son 5e album, *Casa mia*, sort en 2015., l'année où elle participe aussi à un hommage à **Ella Fitzgerald**.



Signalons enfin un *cantautore* original, **Adriano Tarullo**, né à Scanno en 1976. Il commence à travailler la guitare à l'âge de 15 ans, en s'inspirant de chansons de **Bob Dylan**. Après quelques chansons autoproduites, il publie en 2006 un album dialectal *Saccu è ju bblues* (Qu'en sais-je ce qu'est le blues ?), en pièce jointe au journal local *La Foce*, chansons populaires chantées sur un rythme de blues, où sa mère entonne une des chansons, *Povera fìjja me*, expression de son double amour pour la tradition populaire locale et pour les sonorités folk-blues des Etats-Unis. En 2008, il publie *Spartenze*, qui contient la reprise d'une vieille chanson des Abruzzes, *Scura maje* ; il y évoque les problèmes de l'émigration des anciens bergers des Abruzzes et des jeunes sans travail d'aujourd'hui ; les 12 chansons du disque sont en dialecte sauf une dont le texte est en italien mais le refrain en dialecte. En 2010 sort *I vuojjie bbene a nonnate*, également composé de chansons en dialecte reprises de la tradition et de morceaux d'artistes des Abruzzes du début du XXe siècle, réinterprétés en styles modernes, bossanova, country, swing. Son récent disque, de 2013, s'intitule *Anche io voglio la mia auto blues*. Il publie encore *Storie di presunta normalità* en 2017.



Lisez son interview sur le [site m.okmusic.com](http://m.okmusic.com), où il analyse de façon intéressante ses difficultés avec une industrie discographique qui ne connaît plus ni la qualité des textes ni celle de la musique, mais qui ne pense qu'à produire et vendre des musiques « *orecchiabili* » (agréables à l'oreille) où « *amore* » rime avec « *cuore* », et pour qui le temps est passé des *cantautori* et de la « chanson d'auteur ». Cette volonté de conjuguer les chansons des Abruzzes et les sonorités folk-rock et blues fait de **Tarullo** un auteur d'avenir qui continue à s'affirmer sans concessions, même si la mode dominante ne favorise pas sa recherche de contamination entre la tradition populaire et la musique moderne (Écoutez et chargez ses chansons sur : canzoniabruzzesi.com).

Pour compléter voir le [site](#) : *Categoria : gruppi e musicisti dell'Abruzzo*.

Bibliographie :

* **Domenico Di Virgilio** (a cura di), *Musiche tradizionali in Abruzzo, Le registrazioni di Diego Carpitella in provincia di Chieti* (1970), Rome Squilibri, 2010 (avec 2 Cd comportant 39 enregistrements).

* **Omerita Ranalli**, *Canti e racconti dei contadini d'Abruzzo, Le registrazioni di Elvira Nobilio (1957-58)*, Roma Squilibri, 2015 (avec CD). Après avoir travaillé en Sicile avec **Danilo Dolci**, **Elvira Nobilio** revient dans les Abruzzes pour enregistrer les chants et les récits des paysans, faceaux transformation nouvelles de ce monde.

* (A cura di) **Gianfranco Miscia**, *Il patrimonio musicale, catalogo bibliografico*, L'Aquila, Edizioni Libreria Colacchi, 2005. Un catalogue de publication assez complet à jour à 2005.

NOTES :

1. En 2010, les éditions **Squilibri** ont publié les résultats du travail de **Carpitella**, dans l'ouvrage publié par **Domenico Di Virgilio**, *Musiche tradizionali in Abruzzo - Le registrazioni di Diego Carpitella in provincia di Chieti* (1970). Le livre est accompagné de 2 CD comportant 39 enregistrements. C'est l'occasion de dire encore l'importance des **Éditions Squilibri** pour la connaissance de la musique populaire : elles ont publié de nombreuses recherches et accompagnent presque toujours les textes de CD.

2. **Sergio Marciani**, *Oltre l'apparenza -Feste et folklore in Abruzzo*, Ortona, Libri Edizioni Menabò, 2012, 152 pages, p. 5.